

Mucem

Artiste invitée
Sept. 2021 – juin 2022

Christiane Jatahy

L'auteure, metteuse en scène et réalisatrice Christiane Jatahy est l'artiste invitée au Mucem pour la saison 2021-2022.

Née à Rio de Janeiro, elle imagine des dispositifs aux frontières du théâtre, du cinéma et de l'installation pour remettre en cause le rapport frontal entre l'œuvre et son public, mais aussi brouiller les frontières entre réalité et fiction. Après s'être emparée de Strindberg (*Julia*, 2012) et de Tchekhov (*Les Trois Sœurs*, devenu *What if They went to Moscow?*, 2015), elle se tourne vers Homère et s'inspire de l'*Odyssée* pour *Ithaque* (2018) et *Le Présent qui déborde* (2021). Son adaptation de *La Règle du jeu*, le film culte de Jean Renoir, est entrée au répertoire de la Comédie-Française.

De septembre 2021 à juin 2022, Christiane Jatahy présente son travail pour la première fois à Marseille, dans le cadre de son étroite collaboration avec le Mucem. Tout au long de l'année, elle apportera sa touche personnelle à la programmation culturelle du musée, sans oublier, en novembre, sa nouvelle création, dont elle donnera la primeur au public marseillais.



Entretien avec Christiane Jatahy

M. Vous êtes artiste invitée au Mucem pour la saison 2021-2022. Quel peut être le rôle d'une artiste du spectacle vivant au sein d'un musée ?

C. J. Je me suis toujours intéressée au croisement des disciplines. Je travaille beaucoup sur ce mélange de territoires, et je pense qu'aujourd'hui, le rôle de l'art est justement de pouvoir traverser les frontières. C'est donc pour moi une opportunité, mais aussi un privilège et un honneur incroyable de pouvoir travailler dans ce musée. Cela me permet d'aller au-delà de l'espace du théâtre, et de rendre concrets des projets auxquels je pensais depuis longtemps. Par exemple *La Forêt qui marche*, qui sera présenté en mai, et que j'envisage comme une installation. Je l'ai déjà montré au sein d'espaces scéniques « traditionnels », mais ce dispositif avait d'abord été pensé pour un espace muséal. Le public fera partie intégrante de cette performance invisible. En tant qu'artiste, c'est un défi, car contrairement à une salle de théâtre, le public est mobile dans un musée, il passe devant les œuvres et c'est lui qui décide de leur accorder du temps, ou pas. Cela m'intéresse beaucoup de jouer sur cette dimension.

M. Que vous évoque le Mucem plus spécifiquement ?

C. J. Ce musée m'évoque d'abord toute la richesse des cultures méditerranéennes. Et comme je l'évoquais plus haut, le propos du Mucem rejoint le mien, car c'est un musée qui brouille les frontières entre les civilisations.

Ce musée, pour moi, c'est aussi une géographie, une architecture, un environnement : un musée au bord de la mer. Cela m'inspire beaucoup : la question de l'immigration, ceux qui arrivent et ceux qui partent... C'est le sujet de mon travail, c'est le sujet du monde, nous sommes toujours en mouvement ; les civilisations se sont toujours construites sur le mouvement. On retrouve cette idée dans les collections du musée : elles montrent notre mémoire dans une archéologie du contemporain. C'est passionnant, car à partir de la mémoire du présent, nous construisons notre futur. C'est le sujet de l'un de mes projets, *Re-connaître (Se souvenir pour ne pas oublier)*, qui traite de la question de l'esclavage, et qui sera présenté en novembre : comment conserver notre mémoire qui s'efface ? Les objets nous aident à retrouver la mémoire, à récupérer notre histoire, et peut-être à changer le futur... En évitant que l'histoire ne se répète.

M. Quel regard portez-vous sur Marseille, ville de métissages par excellence ? Voyez-vous ici des liens avec le Brésil ?

C. J. L'esclavage, qui a duré des siècles, a distribué les populations africaines dans les continents. Au Brésil, cela a créé une nouvelle culture. C'est clair. Là-bas, l'Afrique a construit une histoire. À Marseille aussi. Il y a cette relation à l'Afrique qui est plutôt liée à la colonisation. Et cela continue d'ailleurs en ce moment, avec la question des réfugiés...

M. L'art doit-il être « politique » ?

C. J. L'art est toujours politique. J'ai montré un spectacle au Mucem dernièrement, *Le Présent qui déborde*. Le titre original, en portugais, c'est : *O Agora que demora*. Le mot *agora* comporte deux sens en portugais : il peut se traduire par « maintenant », et par « la place ». « La place » de discussion, « la place » politique, là où on se rencontre. Nous nous réunissons donc pour réfléchir à un sujet, nous sommes « ensemble », dans une relation politique, comme une communauté de citoyens ; au sens littéral, une *polis*.



À la rencontre de Christiane Jatahy

Samedi 18 septembre, 16h Mucem, forum
Entrée libre

Cette première conversation avec Christiane Jatahy nous permettra d'en savoir plus sur son parcours et sur son travail, notamment *Le Présent qui déborde, Nos Odyssées 2*, et sa nouvelle création programmée au Mucem en novembre 2021. La discussion sera rythmée par la projection d'extraits de films issus de ses différents spectacles.

Le Présent qui déborde, Nos Odyssées 2

Samedi 18 septembre, 20h Mucem, auditorium
Dimanche 19 septembre, 16h 15 / 11€

«Je suis partie à la recherche d'Ulysse réels, qui pouvaient témoigner de leurs vies d'exil, en résonance avec les péripéties et émotions vécues par le Ulysse de Homère.» Par le prisme de la caméra, Christiane Jatahy tient à dire l'histoire des exilés contemporains, contraints par leur douleur à ne pas se souvenir et empêchés par les épreuves de penser demain. Guidée de la Palestine au Liban, de la Grèce à l'Afrique du Sud par une fiction vieille de trois mille ans, la metteuse en scène brésilienne a souhaité finir sa course en Amazonie, et filmer une terre labourée de luttes politiques autant que de violences environnementales. Dans *Le Présent qui déborde – Notre Odyssée II*, second acte d'un travail entamé sur *Ithaque – Notre Odyssée I*, le public est immergé dans la fiction. Pris dans un dispositif scénique, entre théâtre et film, il est invité, sans même s'en rendre compte, à tisser les fils du présent, les fils du monde.

Distribution Mise en scène, réalisation, dramaturgie: Christiane Jatahy. Collaboration artistique, scénographie, lumière: Thomas Walgrave. Collaboration: Henrique Mariano. Photographie: Paulo Camacho. Son: Alex Fostier. Musique: Vitor Araújo, Domenico Lancellotti. Avec Faisal Abu Alhayjaa, Manuela Afonso, Abed Aidy, Omar Al Sbaai, Abbas Abdulelah Al'Shukra, Maroïne Amimi, Vitor Araújo, Bepkapoy, Marie-Aurore D'Awans, Emilie Franco, Joseph Gaylard, Noji Gaylard, Renata Hardy, Ramyar Hussaini, Iketi Kayapó, Irengri Kayapó, Ojo Kayapó, Laerta Késsimos, Kroti, Yara Ktaish, Pitchou Lambo, Abdul Lanjesi, Melina Martin, Jovial Mbenga, Nambulelo Meolongwara, Linda Michael Mkhwanasi, Mbali Ncube, Pravinah Nehwati, Adnan Ibrahim Nghnghia, Maria Laura Nogueira, Jehad Obeid, Ranin Odeh, Blessing Opoko, Phana, Pykatire, Corina Sabbas, Leon David Salazar, Mustafa Sheta, Frank Sithole, Fepa Teixeira, Ivan Tirtiaux, Ahmed Tobasi. Production Théâtre national Wallonie-Bruxelles, SESC São Paulo. Coproduction Comédie de Genève, Ruhrtriennale (Allemagne), Odéon-Théâtre de l'Europe, São Luiz Teatro Municipal (Lisbonne), Riksteatern (Suède), Festival d'Avignon, Le Maillon Théâtre de Strasbourg Scène européenne, Festival Temporada Alta (Espagne). Avec le soutien de The Freedom Theatre (Palestine), Outreach Foundation (Afrique du Sud). Avec l'aide des ateliers du Théâtre national Wallonie-Bruxelles pour la construction des décors. En partenariat avec France Médias Monde.

Re-connaître (Se souvenir pour ne pas oublier)

18 – 28 novembre 2021 Mucem, forum
tous les après-midis Gratuit dans la limite des places disponibles

Inauguration de l'installation Performance
18 novembre 2021, 18h 19, 20 novembre 2021, 15h – 18h

Pour préparer son nouveau projet *Après le silence*, centré autour de la question de l'esclavage, Christiane Jatahy est allée rencontrer des personnes étant, comme elle, liées à l'esclavage par leur histoire familiale. Peut-être se souviennent-elles de l'histoire de l'un de leurs ancêtres? Ou peut-être gardent-elles un objet témoin de ce passé? Ou

peut-être est-ce justement l'absence de souvenir ou d'ancêtre qui transparait, lorsque l'arbre généalogique est soudain coupé au milieu de l'histoire...

Christiane Jatahy invite ces personnes à prendre la parole, ensemble, afin de créer un collectif de voix diffusé dans l'installation. Parce qu'il est important de se souvenir pour ne pas oublier. Cette installation sera activée par des interventions en direct et des interventions préenregistrées, oscillant sans cesse entre le passé et le présent, afin de pouvoir peut-être modifier le futur.

Entre chien et loup

D'après *Dogville* de Lars von Trier 1h50

Mardi 25, mercredi 26 janvier 2022 Théâtre des Salins
20h30 – Scène nationale de Martigues
8 / 18€ Tarifs réduits pour les visiteurs du Mucem

Christiane Jatahy investit pour la première fois la scène des Salins avec sa dernière création, présentée au Festival IN d'Avignon 2021, librement adaptée de *Dogville*.

Entre chien et loup, c'est l'histoire d'une femme brésilienne qui s'auto-exile. Elle fuit le fascisme et, sans s'en rendre compte, se jette dans ses bras. Comme un être qui avance, résolu, vers son destin tragique. Cela pourrait se passer n'importe où dans le monde. Mais c'est ici et maintenant. Un lieu fictif qui se rapproche terriblement de la réalité et d'une certaine actualité politique brésilienne. Spectacle après spectacle, Christiane Jatahy lie théâtre et cinéma et donne à voir l'ombre et la lumière dans des formes toujours renouvelées.

Plus d'informations sur les-salins.net ou 04 42 49 02 00.

Distribution Adaptation, mise en scène et réalisation filmique: Christiane Jatahy. Collaboration artistique, scénographie et lumières: Thomas Walgrave. Direction de la photographie: Paulo Camacho. Musique: Vitor Araujo. Costumes: Anna Van Brée. Système vidéo: Julio Parente et Charlélie Chauvel. Son: Jean Keraudren. Collaboration et assistanat: Henrique Mariano. Assistanat à la mise en scène: Stella Rabello. Fabrication décor: Ateliers de la Comédie de Genève. Avec: Véronique Alain, Julia Bernat, Élodie Bordas, Paulo Camacho, Azelyne Cartigny, Philippe Duclos, Vincent Fontannaz, Viviane Pavillon, Matthieu Sampeur, Valerio Scamuffa. Production Comédie de Genève. Coproduction: Odéon-Théâtre de l'Europe – Paris, Piccolo Teatro di Milano-Teatro d'Europa, Théâtre national de Bretagne – Rennes, Maillon Théâtre de Strasbourg – Scène européenne. Lars von Trier est représenté en Europe francophone par Marie-Cécile Renaud, MCR Agence littéraire en accord avec Nordiska ApS. Christiane Jatahy est artiste associée à l'Odéon – Théâtre de l'Europe, au CENTQUATRE-PARIS, au Schauspielhaus Zürich, au Arts Emerson Boston et au Piccolo teatro de Milano. Tournée 21-22 organisée avec le soutien de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture.

A Floresta que anda (La Forêt qui marche)

D'après *Macbeth* de Shakespeare

Vendredi 27, samedi 28, Mucem, fort Saint-Jean
dimanche 29 mai 2022 Salle Georges Henri Rivière

Christiane Jatahy poursuit son travail autour des classiques et de la responsabilité du public dans le processus de création en gagnant là encore un degré de liberté par rapport au texte original, *Macbeth* de Shakespeare. Elle y puise des thématiques personnelles et universelles, celle du lien entre le politique et l'intime, le rapport au pouvoir, aux parcours et aux choix de chacun, sous l'angle d'interviews filmées et traversant les

enjeux politiques du Brésil et de l'Europe actuels. Le public glisse subrepticement d'un vernissage d'exposition à une véritable performance pour mieux être plongé dans la tension dramaturgique de *Macbeth*. Il est ainsi partie prenante, à la fois public et protagoniste d'un film final, inédit, réalisé au cours de chaque performance. L'ensemble est orchestré par Julia Bernat, devenue une femme de pouvoir inquiétante voire tyrannique dans ce dernier volet du triptyque de la metteuse en scène brésilienne.

Distribution Création et direction live: Christiane Jatahy. Avec: Julia Bernat. Film: Christiane Jatahy, Paulo Camacho. Vidéo live et éclairage: Paulo Camacho. Création des décors: Christiane Jatahy, Marcelo Lipiani. Conception sonore et musique originale: Estevão Case. Collaboration artistique: Julia Bernat, Fernanda Bond, Isabel Teixeira, Stella Rabello, Henrique Mariano. Costumes: Fause Hatén. Assistant lumière: Leandro Barreto. Régisseur plateau: Diogo Magalhães. Assistant plateau: Thiago Katona. Ingénieur vidéo et musicien: Felipe Norkus. Production Cia Vértice de Teatro. Coproduction: Le CENTQUATRE-PARIS, Künstlerhaus MOUSONTURM Frankfurt am Main, TEMPO_FESTIVAL Rio de Janeiro et SESC São Paulo. La compagnie Vértice de Teatro est soutenue par Petrobras. Christiane Jatahy est artiste associée à l'Odéon – Théâtre de l'Europe, au CENTQUATRE-PARIS, au Schauspielhaus Zürich, au Arts Emerson Boston et au Piccolo teatro de Milano.

Le cinéma de Christiane Jatahy

Dogville de Lars von Trier

2h58, 2003

Dimanche 23 janvier 2022, 17h00

Videodrome 2, Marseille

Dans les années trente, des coups de feu retentissent un soir dans Dogville, une petite ville des Rocheuses. Grace (Nicole Kidman), une belle femme terrifiée, monte en courant un chemin de montagne où elle fait la rencontre de Tom, un jeune habitant de la bourgade. Elle lui explique qu'elle est traquée par des gangsters et que sa vie est en danger. Encouragée par Tom, la population locale consent à la cacher, en échange de quoi Grace accepte de travailler pour elle. Lorsqu'un avis de recherche est lancé contre la jeune femme, les habitants de Dogville s'estiment en droit d'exiger une compensation, vu le risque qu'ils courent à l'abriter. Mais la pauvre Grace garde en elle un secret fatal qui leur fera regretter leur geste...

En partenariat avec le cinéma Videodrome 2

UTOPIA.doc de Christiane Jatahy

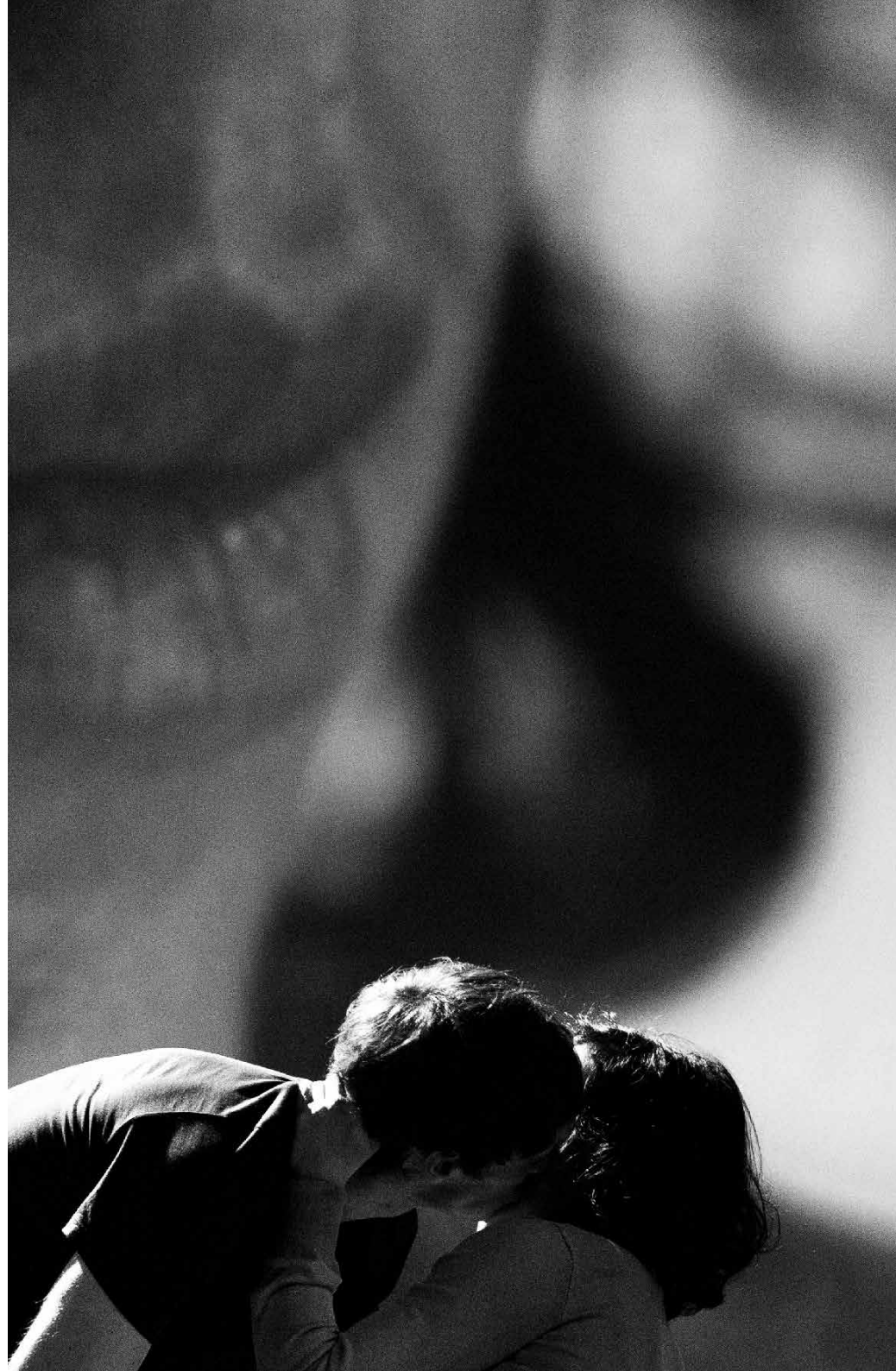
1h13, 2018

Dans le cadre de AFLAM

Mucem, auditorium

24 mars – 3 avril 2022

Utopia.doc est un film politique sur les frontières culturelles, géographiques et humaines, sur le fait d'être étranger ou de vouloir partir, rompre – réellement et fictivement. Ce film, sur les courants de migration, est né des rencontres et recherches effectuées en 2013 par Christiane Jatahy au moment de la création de son spectacle entre théâtre et cinéma: *What if they went to Moscow*. À Paris, Francfort et São Paulo... Elle filme des personnes originaires de diverses parties du monde qui répondent toutes aux sept mêmes questions sur leur vie, leurs utopies, leurs rêves... Dans chaque ville, ces rencontres donnent naissance à des dialogues profonds et émouvants sur les histoires personnelles et sur le monde.





© Paulo Camacho

Réservations et renseignements

04 84 35 13 13
reservation@mucem.org

Horaires

Jusqu'au 7 nov. 2021: 10h – 19h
À partir du 8 nov. 2021: 10h – 18h

Tarifs

Un seul billet pour accéder à toutes les expositions.

Tarif plein	11€
Tarif réduit	7,50 €
Billet famille	18 € (valable pour 5 enfants maximum accompagnés de 2 adultes)

Expositions gratuites pour tous le premier dimanche du mois. Toutes les conditions de tarifs et de gratuités sur Mucem.org

Accès

Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée
7 promenade Robert Laffont
(esplanade du J4), 13002 Marseille

M1	Vieux-Port
M2	Joliette
Bus	82, 82s, 83, 60, 49, ligne de nuit 582
T2	République, Dames ou Joliette

Retrouvez toute la programmation sur Mucem.org ou en suivant nos réseaux sociaux Facebook, Instagram, Twitter, Tik Tok, YouTube, LinkedIn @mucem_officiel

Le programme chaque semaine dans votre boîte mail en vous inscrivant à notre newsletter.

Mucem.org